connexio
hope and develop
The United Methodist Church

News
Juillet 2024

République Démocratique du Congo : plus qu'apprendre à lire et écrire

Le coordinateur Blanchard Ayinza Boke a visité en mars, entre autres, le projet d'alphabétisation dans la région de Kindu dans l'est de la RDC. Il a pu discuter avec des femmes engagées dans le projet.

« Depuis ma venue au monde, mon père n'a jamais voulu que j'apprenne quelque chose. Ici, j'ai appris à lire, écrire et calculer », dit une femme dans la trentaine. Les 50 à 80 participantes annuelles au projet vivent dans une région rongée par de nombreux conflits. Elles doivent subvenir aux besoins de la famille et sont en outre exposées à un risque élevé de violence. La plupart des femmes viennent de milieux très pauvres et n'ont jamais eu l'opportunité d'aller à l'école. Dans les cours, elles apprennent à lire, écrire, mais aussi à coudre, cuisiner et fabriquer du savon afin de générer un revenu.

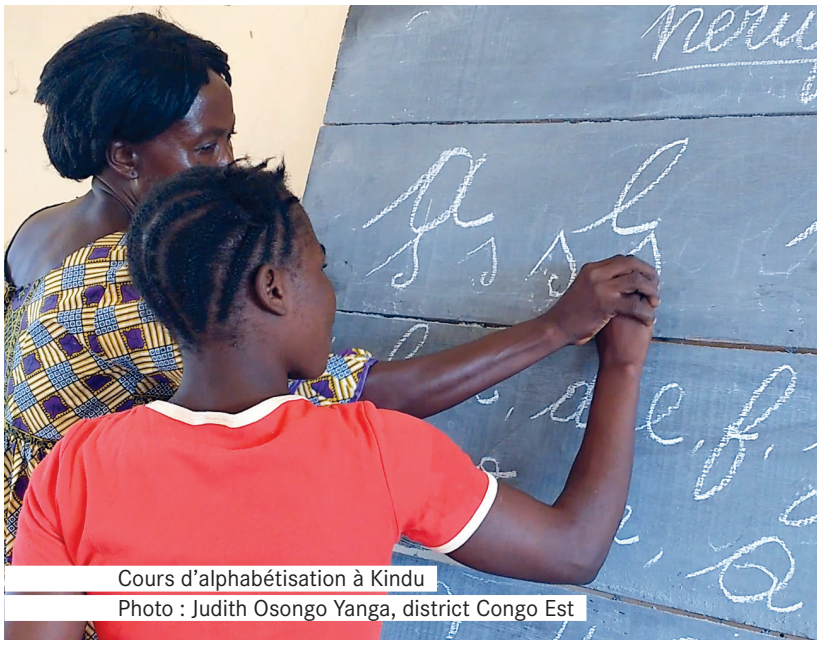
Marie Berthe, une autre femme, raconte: « J'ai appris à réfléchir et j'ai maintenant plus de valeur aux yeux de mon mari. Avant, je n'étais bonne à rien. Mon mari a acheté le savon, en cas de maladie c'est lui qui paie. Si un jour il n'a pas d'argent, nous n'avons rien à manger. Mais maintenant, je peux faire des beignets. Que mon mari ait ou non de l'argent, je nous prépare de la viande. Avant, je ne pouvais pas être active dans l'économie. »

L'année passée, la cuisine du projet a été agrandie, et on réfléchit maintenant à étendre le projet au niveau géographique.

Il faut néanmoins tenir compte du fait que 20 à 30 % des femmes abandonnent les cours. Parfois en raison d'une grossesse, ou parce que le trajet est devenu trop compliqué ou trop cher. « Nous aimerions être attentifs, car ne plus venir donne aussi une indication sur la situation psycho-sociale de la femme », nous dit Blanchard.

Nicole Gutknecht, basé sur un texte de Blanchard A. Boke

Votre don aide !



Cours d'alphabétisation à Kindu
Photo : Judith Osongo Yanga, district Congo Est

Badenerstrasse 69 – case postale – CH-8021 Zurich 1
Tel. +41 (0)44 299 30 70 – info@connexio.ch – connexio.ch

Représentants et représentantes des organisations et églises partenaires en discussion avec l'Église Méthodiste en Argentine. Photo : Horacio Mesones, Creas, Argentine

Amérique du Sud : « C'est un privilège, de se rencontrer avec nos collègues. »

Danka Bogdanovic, basé sur un texte de Roman Gnägi

Une tâche importante des équipes de coordination de Connexio hope and develop est de rencontrer nos organisations et églises partenaires. Flavia Contreras et Roman Gnägi, le couple en charge de nos projets en d'Amérique du Sud, habitent à La Paz, en Bolivie. Mais en mars, ils se sont rendus au Chili et Argentine. Ils ont ainsi pu en apprendre plus sur la situation de chaque pays, ainsi que de celle de l'Église Méthodiste.

Qu'est ce qui préoccupe les églises dans cette région ?
« Le Chili connaît une polarisation politique croissante. L'Église considère qu'elle a un rôle important en tant qu'institution sociale engagée, qui défend un dialogue ouvert et constructif, des valeurs progressistes, et les droits des plus pauvres dans le pays », écrit Roman. En Argentine, l'Église est devenue l'une des institutions les plus en vue pour son engagement en faveur des droits des femmes et des minorités.

Mais l'Église est fortement impactée par la crise économique, et la politique du président Javier Milei place le pays devant un avenir incertain. « Dans le cadre de Connexio hope, nous sommes en contact étroit avec l'équipe de l'Église, afin de l'aider à rester une lueur d'espoir et une voix positive dans cette période difficile », poursuit Roman.

La question migratoire et la paix
Flavia et Roman ont aussi visité des projets que Connexio develop soutient. Au Chili, c'est le travail avec les migrants et les migrantes à Santiago et la promotion de la paix à Temuco.

« Nous avons rencontré le pasteur Felipe Rojas, responsable du projet, et l'avocate Yasna Barriga, qui est chargée des questions migratoires au sein de l'Église. Le projet est dans une phase difficile. D'une part, la situation des migrants et des migrantes se complique, d'autre part, le financement manque. Sur le plan politique, la situation de plus en plus critique en matière de sécurité dans le pays – les agressions et les vols se multiplient dans les grandes villes – est souvent utilisée pour justifier le rejet des personnes migrantes, prétendument responsables des problèmes. C'est la raison pour laquelle le soutien au projet migratoire sera une de nos priorités en 2024 » dit Roman.

Flavia et Roman ont aussi parlé avec Silvia Marillán Romero, la responsable du projet pour la promotion de la paix. Le but de ce projet dans la région de Temuco est de rendre possible un dialogue entre les indigènes de la population Mapuche et les colons chiliens.

Le travail cible les femmes Mapuche : par des activités générant des revenus, elles obtiennent une indépendance financière. « Mais Silvia nous a aussi parlé ouvertement des côtés difficiles de son travail. En tant que jeune femme appartenant elle-même à la communauté Mapuche et engagée dans l'Église, elle est devenue très rapidement une référence dans sa région d'origine. En 2024, nous tenons à mettre l'accent sur le soutien que nous pouvons apporter à sa petite équipe qui se donne à fond », disent Flavia et Roman.

Chile: Flavia avec Silvia Marillán Romero, responsable du projét pour la promotion de la paix à Temuco. Photo : Roman Gnägi, Connexio develop

Le plus important sont les repas gratuits
La « Lechería de la Solidaridad » à Buenos Aires est un centre pour enfants et ados. Ceux-ci y reçoivent un repas chaud et, l'après-midi, la possibilité d'apprendre et jouer ensemble, quand il n'y a pas de programme prévu dans les écoles étatiques. Les jeunes sont accompagnés dans leur recherche d'un stage ou d'une place de travail. En raison de la crise dans le pays, la demande est devenue plus forte, mais la Lechería ne peut fournir qu'un soutien restreint avec sa petite équipe et des finances réduites. C'est pour cela qu'il est important de mettre des priorités. « Par exemple, dans le passé, les cours et l'instruction étaient le plus important. Maintenant, ce sont les repas gratuits qui sont devenus la priorité pendant la grave crise économique que traverse le pays », nous explique la coordinatrice Marcia Micucci.

Et la conclusion ?
Roman résume : « De nombreux développements dans les deux pays donnent à réfléchir, et laissent à penser que l'avenir proche sera difficile à maints égards. En même temps, c'est toujours un privilège de rencontrer nos collègues, de parler des projets et de l'avenir, et ensemble, de participer, à notre échelle, à une meilleure justice sociale. »

L' Église Méthodiste en Argentine : « Ça suffit ! »

Nicole Gutknecht

La pauvreté augmente, le droit aux manifestations se restreint, une activiste des droits de l'homme est agressée, – que faire ? Aider les personnes concernées, dit l'évêque Américo Jara Reyes, et protester contre l'injustice. Il ne mâche pas ses mots.

Le 19 novembre 2023, Javier Milei a été élu président de l'Argentine. Depuis, l'inflation a augmenté jusqu'à 270 % et entraîne de nombreuses personnes dans une urgence existentielle. En protestation contre les plans de réformes néo-libéraux du gouvernement, il y a eu de nombreuses grèves malgré les tentatives d'en restreindre le droit. Il y a souvent de violents affrontements avec la police. Et le chef d'État ultra-libéral a dissout l'Institut National contre la discrimination, la xénophobie et le racisme, et a officiellement interdit le langage sensible au genre.

Plus jamais !
Les églises et les organisations pour les droits de l'homme protestent. Elles se défendent avec une lettre ouverte à la Ministre de la Sécurité : la violence contre les manifestants et l'arbitraire sont indignes d'un État de droit. Ils dénoncent l'agression d'une activiste des droits de l'homme à son domicile peu avant la journée de commémoration des victimes des la dictature (1976 à 1983) et exigent une clarification judiciaire: « Nous ne pouvons pas tolérer cet acte odieux. Au nom de Celui qui nous appelle à travailler pour la justice : plus jamais de dictature ! » L'évêque Américo Jara Reyes insiste : « Nous voulons la vérité à tout prix, nous engager avec force pour la justice, et travailler avec acharnement pour la paix et la vie. »

En même temps, l'Église Méthodiste aimerait, en tant qu'église de petite taille et aux finances modestes, créer des oasis pour ceux qui sont touchés par l'urgence afin qu'ils aillent un petit peu mieux.

Votre don aide !

Image d'une prise de parole ; l'évêque Américo Jara Reyes
Photo : Jörg Niederer ; montage : Sigmar Friedrich

« La solidarité avec les réfugiés signifie pour moi me mettre à leur place, ne serait-ce que pour quelques minutes. Imaginer comment ils se sentent et essayer de les rencontrer avec dignité, de n'importe quelle manière, ne serait-ce qu'avec un sourire respectueux. »

Anna Shammas, responsable du projet Grace in Greece
Photo : Anna Shammas, Connexio hope and develop

Souhaiter la bienvenue à des personnes réfugiés

Depuis le début des mesures, il n'y a jamais eu autant de personnes en fuite qu'aujourd'hui. Plus de 114 millions de personnes dans le monde ont fuit devant les persécutions, les conflits, la violence ou les violations des droits de l'homme. Cela représente bien plus que la population de l'Allemagne. Le 20 juin a eu lieu la journée mondiale des personnes réfugiées. Cette année, l'accent a été mis sur la solidarité avec les réfugiées et les réfugiés. Connexio hope et Connexio develop contribuent à un monde où les personnes réfugiées sont les bienvenues.

L'Église partenaire au Chili s'engage pour des personnes qui, en raison de persécutions, conflits, violences et violations des droits de l'homme, ont dû abandonner leur pays d'origine et sont venues au Chili. L'engagement de l'Église vient aussi de sa propre histoire. Beaucoup de Chiliens et Chiliennes ont fui leur pays pendant la dictature militaire, pour survivre. Le travail se concentre particulièrement sur des groupes de population comme les femmes enceintes et les femmes avec des enfants en bas âge. Au vu de la législation actuelle, beaucoup de personnes qui se sont réfugiées au Chili ces dernières années se trouvent dans l'illégalité et ne peuvent par conséquent pas profiter d'une aide gouvernementale. De même, l'accès aux soins médicaux ne leur est pas permis. Outre les conseils juridiques aux familles et la distribution de biens de première nécessité, les femmes sont formées aux premiers secours, à la nutrition et aux soins des jeunes enfants. Environ 70 % des participants sont effectivement des femmes. L'Église Méthodiste au Chili résume son engagement ainsi : « La migration est un droit, l'inclusion est un devoir. »

Nouveau : faire un don simplement avec TWINT

Des besoins croissants dans les pays partenaires

Nous vivons une époque où plusieurs grosses crises se cumulent. En conséquence, le nombre de personnes qui ne peuvent plus couvrir leurs besoins de base par leurs propres moyens, augmente. Dans différents pays partenaires, nos Églises partenaires assument des tâches qui sont en principe du ressort des pouvoirs publics, simplement parce qu'autrement, de nombreux services vitaux manqueraient à une grande partie de la population. Avec des moyens limités, nos Églises partenaires essayent de compenser autant que possible les services manquants.

En Suisse, les organisations de bienfaisance constatent qu'après l'année record de 2022, les dons sont un peu en recul, mais toujours à un très haut niveau. Diverses œuvres d'entraide chrétiennes ont fini l'année avec un déficit financier, à l'instar de Connexio hope et Connexio develop. Nous sommes maintenant placés devant le défi de soutenir au mieux nos Églises partenaires avec des moyens réduits.

Merci pour votre don

C'est aussi pourquoi nous vous remercions très chaleureusement pour votre fidélité et votre bienveillance. Nous nous réjouissons de pouvoir contribuer avec vous à ce que de nombreuses personnes dans nos pays partenaires aient une vie digne.

Ulrich Bachmann
Secrétaire Général